

La Doctrine de la Trinité: Subversive à L'Expiation



J. H. Waggoner

La Doctrine de la Trinité: Subversive à L'Expiation

J. H. Waggoner

INFORMATIONS

Année de publication: 2021

Traduit de l'anglais par: Micail Aubourg

Source: J. H. Waggoner, The Atonement, Part 2, chapitre 6, pp.164-179.

Vivre Une Vie Chrétienne

www.vivreuneviechretienne.com

micailaubourg@gmail.com

*Et j'entendis une voix du ciel qui me disait: Écris: Heureux
dès à présent les morts qui meurent dans le Seigneur! Oui,
dit l'Esprit, car ils se reposent de leurs travaux, et leurs
œuvres les suivent.*

Apocalypse 14:13

Préface

« Le témoignage des pionniers – J’ai été informée au sujet des tromperies que Satan introduisit dans nos rangs à cette époque. *Il m’a été montré que nous devrions mettre en avant le témoignage de certains des anciens ouvriers qui sont à présent morts.* Qu’ils continuent de parler aux travers de leurs articles, tels qu’on peut les trouver dans les premiers numéros de nos revues. Ces articles devraient à présent être réimprimés, afin qu’il y ait une voix vivante des témoins du Seigneur. L’histoire des premières expériences dans le message sera une puissance pour tenir bon face à la grande ingéniosité des tromperies de Satan. Cette instruction m’a récemment été répétée. Il me faut présenter au peuple les témoignages de la vérité Biblique, et répéter les messages incontestables donnés il y a des années. » (Lettre 99, 1905)
(E. G. White, Counsels to Writers and Editors, p. 26)

C’est dans cet objectif bien précis que nous traduisons ce chapitre du livre **“The Atonement”** écrit par ce pionnier adventiste J. H. Waggoner. Que ces pages soient pour vous une lumière qui brille dans les ténèbres de ce siècle.

LE TRADUCTEUR



“Ceux qui ont lu nos remarques sur la mort du Fils de Dieu savent que nous croyons fermement à la divinité du Christ; mais nous ne pouvons accepter l'idée d'une trinité, comme le font les Trinitaires, sans abandonner notre idée de la dignité du sacrifice offert pour notre rédemption.”

Il paraîtra sans doute, pour plusieurs, irrévérencieux de parler ainsi de la doctrine d'une trinité. Mais nous pensons qu'ils doivent considérer le sujet sous un jour différent s'ils examinent avec calme et franchise les arguments que nous présenterons. Nous savons que nous écrivons avec le plus profond sentiment de révérence pour les Écritures, et avec le plus grand respect pour toutes doctrines bibliques et tous faits bibliques. Mais la révérence pour les Écritures n'inclut pas nécessairement la révérence pour les opinions des hommes sur les Écritures.

Notre propos n'est pas de présenter un argument sur la doctrine de la trinité, mais plutôt sur le sujet à l'examen, à savoir sur l'Expiation. Et nous sommes disposés, avec confiance, à laisser la décision de la question à tous ceux qui liront attentivement nos remarques, en s'efforçant de se débarrasser des préjugés, si, malheureusement, ils les possèdent. Les incohérences des Trinitaires, lesquelles doivent être signalées pour libérer la doctrine biblique de l'Expiation des reproches sous lesquels elle est restée trop longtemps, sont la conséquence nécessaire de leur système de théologie. Peu importe à quel point les écrivains auxquels

nous ferons allusion seront capables, ils ne pourront jamais se libérer des incohérences sans corriger leur théologie.

De nombreux théologiens pensent vraiment que l'expiation, en rapport avec sa dignité et son efficacité, dépend de la doctrine d'une trinité. Mais nous ne voyons pas ce qui les lie. Au contraire, les adeptes de cette doctrine tombent vraiment dans la difficulté qu'ils semblaient anxieux d'éviter. Leur difficulté est la suivante : Ils considèrent le rejet d'une trinité comme étant équivalant à un rejet de la divinité du Christ. Si cela était le cas, nous devrions nous accrocher à la doctrine d'une trinité aussi tenacement que possible ; mais ce ne l'est pas. Ceux qui ont lu nos remarques sur la mort du Fils de Dieu savent que nous croyons fermement à la divinité du Christ; mais nous ne pouvons accepter l'idée d'une trinité, comme le font les Trinitaires, sans abandonner notre idée de la dignité du sacrifice offert pour notre rédemption.

Et voici comment remarquablement les extrêmes les plus larges se rencontrent en théologie. Les Trinitaires les plus élevés et les Unitaires les plus bas se rencontrent et sont parfaitement unis sur la mort du Christ - la foi des deux revient au Socinianisme. Les unitaires croient que Christ était un prophète, un enseignant inspiré, mais simplement un humain; que sa mort était seulement celle d'un corps humain. Les Trinitaires soutiennent que le terme « Christ » comprend deux natures distinctes et séparées: une qui était simplement humaine; l'autre, la deuxième personne dans la trinité, qui demeura dans la chair pendant une courte période, mais ne put souffrir ou mourir; que le Christ qui était mort n'était que la nature humaine dans laquelle la divinité avait habité. Les deux classes ont un sacrifice humain, et rien de plus. Peu importe à quel point le Fils préexistant était exalté; peu importe combien glorieux,

puissant, ou même éternel; si seulement l'humanité était morte, le sacrifice était seulement humain. Et en ce qui concerne la mort substitutive du Christ, c'est le Socinianisme. Ainsi la remarque est juste, que la doctrine d'une trinité dégrade l'Expiation, en la reposant uniquement sur un sacrifice humain comme base. Quelques citations montreront la justesse de cette assertion.

« En tant que Dieu, il a obéi à toutes les exigences de la loi, et l'a rendu honorable dans la justification des pécheurs; en tant qu'homme, il a porté sa malédiction sur l'arbre et a enduré sa pénalité. » –Manual of Atonement, p.25.

« Les souffrances du Christ ont été endurées dans sa nature humaine. Bien que possédant une nature divine, il ne pouvait pas toutefois en elle souffrir et mourir. Ses souffrances ont été endurées dans sa nature humaine. » – Manual of Atonement, p.88.

« Il ne fait pas partie de la doctrine de l'Expiation que la nature divine, en la personne du Sauveur, a souffert. » – Barnes on Atonement, p. 224.

« Il a été convenu que le médiateur devrait être un homme, afin qu'il soit capable de souffrir la mort; car, comme Dieu, il ne pouvait pas mourir. » –Buck's Theol. Dict., Art. Mediator.

« Les Trinitaires ne croient pas aux souffrances ou à la mort de la divinité. » –Mattison on the Trin., p. 39.

« Sa médiation entre Dieu et l'homme est principalement dans sa nature humaine, dans laquelle seul il était capable de souffrir et de mourir. » –Scott on 1 Timothy 2:5.

« Je ne connais aucune Écriture, assez interprétée, qui affirme que la nature divine de notre Seigneur soit engendrée de Dieu, ou soit le Fils de Dieu. » – Clarke on Hebrews 1:8.

« Est-il étonnant que le corps humain dans lequel cette plénitude de la Divinité a habité, et dans lequel la punition due à nos péchés a été portée sur l'arbre, devrait être exalté au-dessus de toutes les choses humaines et créées? » – Clarke on Phillipians 2:9.

Le Dr. Clarke dit que l'apôtre Jean dirigea sans doute sa première lettre contre les hérétiques, qui abondaient alors. De ces derniers, il dit:

« Les Gnostiques ont même nié que Christ a souffert; l'AEon, ou l'être divin qui habitait dans l'homme Christ Jésus, selon eux, l'a quitté quand il a été pris par les Juifs, » etc. – Clarke on 1 John 1:8.

En ce qui concerne cette hérésie particulière des Gnostiques, elle s'est répandue et presque partout dans les dénominations actuelles. En effet, nous ne pouvons que constater que le Dr. Clarke lui-même en a été teinturé selon les citations données ci-dessus.

Nous croyons que nous avons démontré à la pleine conviction de tous ceux qui « *tremblent à la parole* » de l'Éternel, que le Fils de Dieu, qui était au commencement, par qui les mondes ont été faits, a souffert la mort pour nous; les déclarations souvent répétées des auteurs théologiques selon lesquelles un simple corps humain est mort sont, d'après les Écritures, inexactes. Ces auteurs prennent pour base la doctrine d'une trinité, et supposent que le Christ est la deuxième personne dans la trinité et ne pourrait pas mourir. Encore une fois, ils supposent que la mort n'est pas une cessation de la vie; et entre les deux hypothèses non-scripturaires, ils s'impliquent dans de nombreuses difficultés et accusent la doctrine de l'Expiation de contradictions déraisonnables. Nous ne nous mettrions pas inutilement en opposition avec les sentiments religieux de n'importe quelle classe, mais afin de clarifier la doctrine de l'Expiation des conséquences de ces hypothèses, nous sommes forcés de remarquer certains des principaux arguments présentés en faveur de la doctrine d'une trinité.

Dans le « *Manual of Atonement* », 1 Jean 5:20 est cité comme contenant la preuve la plus concluante d'une trinité et de la suprême Déité de Christ. Il est prétendu en ce verset qu'il est appelé « *le vrai Dieu et la vie éternelle* ». Le verset se lit ainsi dans sa totalité: « *Et nous savons que le Fils de Dieu est venu, et il nous a donné l'intelligence afin que nous puissions connaître celui qui est vrai; et nous sommes en lui qui est vrai, à savoir en son Fils Jésus Christ. C'est lui le vrai Dieu, et la vie éternelle. (KJV)* » Une personne doit être fortement attachée à une théorie qui peut lire ce verset et ne pas voir la distinction qui y est contenue entre le Dieu et le Fils de Dieu. « *Nous sommes en lui qui est vrai.* » Comment? « *En son Fils Jésus-Christ.* » La distinction entre le Christ et le vrai Dieu est clairement démontrée par les propres paroles du Sauveur dans Jean 17:3: « *qu'ils te connaissent, toi le seul vrai Dieu, et Jésus Christ que tu as envoyé.* »

On insiste beaucoup sur Esaïe 9:6, comme prouvant une trinité, que nous avons déjà citée, comme faisant référence à notre Souverain Sacrificateur qui a versé son sang pour nous. Les défenseurs de cette théorie diront qu'elle se réfère à une trinité parce que le Christ est appelé le Père éternel. Mais pour cette raison, avec d'autres, nous affirmons qu'il ne peut avoir aucune référence à une trinité. Christ est-il le Père dans la trinité? Si oui, comment est-il le Fils? Ou s'il est à la fois le Père et le Fils, comment peut-il y avoir une trinité? Car une trinité est trois personnes. Pour reconnaître une trinité, la distinction entre le Père et le Fils doit être préservée. Le Christ est appelé « la deuxième personne dans la trinité », mais si ce texte prouve une trinité ou s'y réfère, cela prouve qu'il n'est pas le second, mais le premier. Et s'il est le premier, qui est le second? Il est très clair que ce texte n'a aucune référence à une telle doctrine.

En cherchant une explication de ce texte, nous devons garder à l'esprit l'œuvre de Christ telle qu'elle nous est présentée dans ce passage et dans des passages parallèles. Ces mots font référence à « *l'enfant né* », le « *filz donné* » qui, comme nous l'avons vu, porte le titre de Dieu subordonné à son Père. Et si un apôtre pouvait appeler lui-même le père de ceux qu'il avait engendrés dans l'Évangile (1 Corinthiens 4:15; 1 Timothée 1:2; Tite 1:4), comment approprié est-il, que ce titre soit appliqué au Prince de la Paix, qui est, dans un sens particulier, le Père éternel de tous ceux à qui il donne la vie éternelle. La Nouvelle Jérusalem est appelée l'Épouse, la femme de l'Agneau (Apocalypse 21); Le Christ est bien sûr l'Époux, le mari. Mais Paul dit que la Jérusalem d'en haut est notre mère. Galates 4:26. Si oui, pourquoi son mari, l'époux, ne serait-il pas notre père? Sûrement il n'y a rien d'inapproprié dans ceci. Mais, comme la Nouvelle Jérusalem n'est pas la mère des non-régénérés, ceux-ci étant considérés comme les enfants de la servante,

Christ n'est pas appelé leur père. Ils ne sont pas ses enfants, et il ne leur donne pas la vie éternelle. Par conséquent, le titre lui est appliqué dans un sens subordonné et restreint. Dans son sens illimité et universel, il ne s'applique qu'à l'Être Suprême, « *le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ.* » 2 Corinthiens 11:31; Éphésiens 1:3; 1 Pierre 1:3.

Jean 12:40-41, est supposé prouver la Déité Suprême de Christ, et donc une trinité. « *Esaïe dit ces choses, lorsqu'il vit sa gloire [du Christ] et qu'il parla de lui.* » Ceci se rapporte à Ésaïe 6, lequel chapitre parle du « *Roi, l'Éternel [Jéhovah] des armées.* » et il en est déduit que le Christ est l'Éternel des armées. Mais ceux qui le citent de cette manière devraient savoir (et certains d'entre eux le savent) qu'il y a deux mots dans Ésaïe 6 rendu Seigneur, tout comme il y en a dans le Psaume 110:1, qui dit: « *L'Éternel a dit à mon Seigneur* » Le premier est Jéhovah; le second Adonaï, le Père et le Fils. Dans Ésaïe 6:3, 5, 12, Jéhovah est utilisé; Dans les versets 1, 8, 11, Adonaï est utilisé. Maintenant Jean 12:40 est une citation d'Ésaïe 6:10, qui se réfère à Adonaï, le Fils, et non à Jéhovah. Beaucoup ont été trompés par une mauvaise application de ce texte. Ceux qui connaissent le fait énoncé ci-dessus ne peuvent honnêtement l'utiliser tel qu'il a été utilisé dans les controverses théologiques.

Jérémie 23: 5-6 est censé fournir une preuve décisive d'une trinité, en ce sens que le « *Germe* » qui est suscité à David sera appelé Jéhovah. Clarke, dans son commentaire, donne la traduction suivante de ce texte du Dr Blayney: « *Et c'est le nom par lequel Jéhovah l'appellera, notre justice.* » Il ajoute:

« *Dr. Blayney explique ainsi sa traduction: Littéralement, selon l'idiome hébreu, et c'est son nom par lequel Jéhovah appellera notre justice; une phrase exactement comme: « Et*

Jéhovah l'appellera ainsi », ce qui implique que Dieu le rendrait tel qu'il l'appelait, c'est-à-dire notre justice, ou l'auteur et les moyens de notre salut et de notre acceptation. Ainsi, par la même métonymie, le Christ est dit « avoir été fait de Dieu pour nous la sagesse, la justice, la sanctification et la rédemption » 1 Corinthiens 1:30.

« Je ne doute pas que certaines personnes seront offensées avec moi, pour les priver de cette traduction d'un argument favori pour prouver la Divinité de notre Sauveur de l'Ancien Testament. Mais je ne peux pas m'en empêcher. Je l'ai fait sans mauvaise dessein, mais uniquement parce que je pense, et je suis moralement sûr, que le texte, tel qu'il est, n'admettra pas d'autre construction. La Septante l'a ainsi traduit devant moi à une époque où il ne pouvait y avoir de préjugés ou de préjugés pour ou contre la doctrine mentionnée plus haut - une doctrine qui tire ses preuves décisives du Nouveau Testament seulement. »

Sur ce, le Dr. Clarke remarque:

“Je préfère la traduction de Blayney à tous les autres ... Quant à ceux qui mettent le sens de leur croyance sur les mots, ils doivent se contenter de se démarquer de la liste des critiques hébreux. Je crois que Jésus est Jéhovah, mais je doute fort que ce texte l'appelle ainsi.”

Nous devons faire attention à distinguer entre une critique et une opinion. Après avoir clairement défini la doctrine du texte, le Dr Clarke nous dit ce qu'il croit, ce qui n'est pas la doctrine du texte. Et nous sommes contraints de remettre en question le fait qu'il s'agit de la doctrine des

Écritures. Il doit y avoir une distinction entre le Père et le Fils; et cela doit être précisément la distinction entre Jéhovah et son Oint, Jésus le Christ. Nous avons récemment lu un argument par un homme d'une capacité indubitable, qui s'efforce de prouver que Jésus est Jéhovah, en comparant les paroles des prophètes avec celles du Nouveau Testament. Ainsi, les prophètes disent que Jéhovah est le Sauveur des hommes, et le Nouveau Testament dit que Jésus est le Sauveur; donc Jésus est Jéhovah.

C'est apparemment, mais pas vraiment, un argument. Ceux qui parlent ainsi semblent oublier les enseignements du Nouveau Testament, que « *Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même.* » 2 Corinthiens 5:19. « *Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son seul Fils engendré, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.* » Jean 3:16 (KJV). Il est très vrai, « *que Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est dans son Fils.* » 1 Jean 5:11. Le Fils vient au nom du Père; il représente le Père au monde; il accomplit la volonté et le but du Père dans la rédemption. Comme le Christ est le Fils de Dieu et le seul représentant du Père, il ne pouvait être considéré comme étrange qu'il porte le nom et le titre de son père; « *Car il a plu au Père que toute plénitude habite en lui.* » Colossiens 1:19. Mais le Fils n'est pas le Père; et donc il ne peut pas être que Christ est Jéhovah, mais a été envoyé de Jéhovah pour faire sa volonté et son travail, et pour faire connaître les conseils de sa grâce.

Comme relevé plus haut, la grande erreur des trinitaires, alors qu'ils argumentent ce sujet, est la suivante : ils ne font pas de distinction entre le rejet d'une trinité, et le rejet de la divinité du Christ. Ils ne voient que les deux extrêmes, entre lesquels se trouve la vérité ; et se servent de toute expression se référant à la préexistence du Christ comme

preuve d'une trinité. Les Ecritures enseignent abondamment la pré-existence du Christ et sa divinité, mais elles sont absolument silencieuses quant à l'existence d'une trinité. La déclaration affirmant que le Fils divin de Dieu ne pouvait pas mourir est aussi loin des enseignements de la Bible que les ténèbres le sont de la lumière. Et nous posons la question aux trinitaires : « *laquelle des deux natures pourvoit à notre rédemption ?* » Bien entendu, la réponse doit être : « *A celle qui mourut et répandit son sang pour nous, car nous avons 'la rédemption par son sang'* » (Héb. 9 : 12) Il devient alors évident que si la nature humaine était la seule à mourir, notre Rédempteur est purement humain, et que le Fils divin de Dieu ne prit pas part à l'oeuvre de la rédemption, car il ne pouvait ni souffrir, ni mourir. Assurément, nous avons raison de dire que la doctrine d'une trinité dégrade l'Expiation, en rabaissant le sacrifice, le sang de notre rachat, au niveau du socinianisme. »

Mais nous ne sommes pas les seuls à voir cette difficulté dans les vues trinitaires du sacrifice expiatoire. Leurs propres expressions trahissent le sentiment de la faiblesse de leur position et de la nécessité de quelque chose de plus qu'une offrande humaine pour la rédemption de l'homme. Le Dr Barnes, tel que cité, dit que « *la nature divine en la personne du Christ* » ne pouvait ni souffrir, ni mourir; pourtant, en parlant de la nature de l'Expiation, il dit : « *Si cela fait partie de la doctrine de l'Expiation, et essentielle à cette doctrine, que le Rédempteur était divin, qu'il était 'Dieu manifesté dans la chair', qu'il y avait au sens propre une incarnation de la Dété, alors cela il est clair qu'une telle incarnation, et les souffrances d'un tel homme sur une croix, étaient des événements adaptés pour faire une impression sur l'univers dans son ensemble, de loin plus profond que ne le feraient les souffrances des*

coupables eux-mêmes. » «Tous doivent sentir qu'il était approprié que le Père éternel ordonne au soleil de retirer ses rayons, et à la terre de trembler et aux rochers de se fendre - de répandre un voile universel sur le monde - lorsque son Fils expira sur la croix. »«Il était descendu du ciel et avait pris sur lui la forme d'un serviteur. Il s'était volontairement soumis à la pauvreté, à la honte et au mépris; il avait été lié, flagellé et rejeté publiquement; il s'était soumis à un simulacre de procès et à une condamnation injuste; il avait porté sa propre croix jusqu'au lieu de la crucifixion, et s'était volontairement livré pour être mis à mort sous une forme qui impliquait la torture la plus vive que l'homme puisse infliger. » Pp. 255-7

S'il était vrai que la nature divine - celle qui *« est descendue du ciel »* - ne pouvait pas souffrir et mourir, des remarques comme celles qui précèdent ne sont destinées qu'à induire en erreur; et il doit apparaître à tous qu'ils trahissent une conscience, de la part de l'écrivain, que si le sacrifice n'était qu'humain, comme il l'avait dit ailleurs, l'offrande manquait de dignité et l'Expiation en efficacité.

Le *“Manual of Atonement”*, tel que cité, dit qu'il ne pouvait mourir qu'en tant qu'homme; que dans sa nature divine, il ne pouvait ni souffrir ni mourir; et pourtant utilise les mots suivants: -

«C'est le péché qui a attiré Christ des cieux et l'a influencé à mener une vie de souffrance dans ce monde. C'est le péché qui a blessé sa tête sacrée - qui a agonisé son âme dans le jardin - qui l'a conduit au Calvaire - qui l'a cloué sur la croix

et a fait couler le sang de son cœur comme sacrifice expiatoire du péché. " P. 138

Qui ne supposerait pas de ce qui précède que le Christ même qui est venu « *du ciel* » est mort sur la croix? Pourquoi cette langue est-elle utilisée? Evidemment pour faire une impression de l'énormité du péché, et de la valeur du sacrifice, qui ne pouvait être fait par la mort d'un être humain. Cet objectif pourrait être accompli sans aucune contradiction, en permettant ce que les Écritures enseignent avec clarté au sujet de la mort du Fils de Dieu.

Le Dr Scott, qui dit que sa mort n'était que dans sa nature humaine, dit en outre: -

«Je suis celui qui vit» ; le Dieu immortel, existant par lui-même, à qui, comme médiateur, il a été donné d'avoir la vie en lui-même et d'être la vie des hommes; et qui avait aussi été obéissant à la mort pour les pécheurs; toutefois le voici, il était vivant comme les prémices de la résurrection, pour ne plus mourir. "- Note sur Apocalypse 1:18

«Cette même personne, qui a créé et soutient tous les mondes, en tant que souverain sacrificateur de son peuple, a purgé la culpabilité de leurs péchés, par elle-même, et le sacrifice de sa mort sur la croix.» - Note sur Hébreux 1: 3.

S'il était donné au « *Dieu existant par lui-même* » d'avoir la vie en lui-même, par qui elle lui fut donnée? Voici une déclaration claire que « *le Dieu immortel et existant par lui-même* » est mort pour les pécheurs, ce que nous ne pouvons pas croire, et le Dr Scott n'a pas cru, car il l'a contredit ailleurs. Le Dieu existant par lui-même ne pouvait pas purger notre péché « *par lui-même* », mais le Fils de Dieu

pouvait « *par lui-même* » (comme Paul le dit, Hébreux 1: 3), et le Dieu existant par lui-même le pouvait par son Fils; car Dieu était en Christ réconciliant le monde avec lui-même.

Le Dr Clarke, dans son commentaire, dit:

« Le considérant (Paul) comme écrivant sous l'inspiration du Saint-Esprit, alors nous avons du sens grammatical clair des mots qu'il a utilisés, la démonstration la plus complète (car l'Esprit de Dieu ne peut mentir) que celui qui est mort pour nos péchés, et ressuscité pour notre justification, et par le sang duquel nous avons la rédemption, était Dieu au-dessus de tous. » — Clarke sur Colossiens 1.

Compte tenu de la remarque du même auteur, que nous avons précédemment citée, selon laquelle la souffrance ou le châtement dû à nos péchés était porté dans le corps humain, ce qui précède est une déclaration des plus remarquables. Dans les premières citations, il a dit que la nature divine n'était pas le Fils de Dieu; que la divinité habitait dans un corps humain, et c'était le corps humain qui a enduré le châtement dû à nos péchés; et dans la dernière citation, il dit que « *celui qui est mort pour nos péchés et est ressuscité pour notre justification, et dans le sang duquel nous avons la rédemption, était Dieu au-dessus de tous* ». Est-il possible qu'il ait pensé que la nature humaine, à la différence de la nature divine qui y habitait, est Dieu au-dessus de tout? Nous savons très bien qu'il pensait que la nature divine qui habitait dans l'humain était Dieu; et si la nature humaine, qui est morte pour nous, était aussi Dieu, alors il nous a certainement présenté deux Dieux, à savoir, un Dieu divin et un Dieu humain! Et chacun est Dieu au-dessus de tout. Nous pensons qu'il est tombé dans la même incohérence qui a été manifestée par le *Manual of Atonement*, par le Dr Scott et par le Dr Barnes. Chacun a dit que la divinité ou la nature divine ne pouvait ni souffrir ni mourir, et chacun a dit que la

divinité préexistante a souffert et est morte. Le Dr Scott a même dit que le Dieu existant par lui-même est mort en tant que notre médiateur. Nous croyons que la doctrine de la trinité est à la base de ces erreurs de la part de ces auteurs habiles. La Bible n'est pas et ne devrait pas être rendue responsable de telles incohérences. Ils ne sont pas du tout nécessaires pour comprendre la Bible ou la doctrine de l'Expiation. Au contraire, ils empêchent la compréhension de la vérité et font que les enseignements des Écritures apparaissent confus et incertains aux yeux de tous ceux qui ont confiance en la sagesse des sages de ce monde.

Le Dr John Harris, dans son premier volume sur la science théologique - la Terre pré-Adamite - a énoncé avec force la vérité concernant la préexistence et la manifestation du Rédempteur. Il dit:

« Pour (epsilon) (nu) (alpha) (delta) (chi) (eta) [au début] même alors, il (eta) (nu) [était] déjà. L'affirmation de sa préexistence est incluse à la fois dans (alpha) (delta) (chi) (eta) et dans (eta) (nu). Car quand toute chose créée n'était pas encore là, Il l'était déjà. Il comprend chaque être en lui-même. » p.31.

Et de la manifestation de cet être préexistant, il dit en outre:

« Ses disciples ont déclaré par la suite que la vie s'était manifestée et qu'ils l'avaient vue; ce qui était dès le commencement, ils avaient touché et vu, voire même la Parole de Vie. » p.34.

Maintenant, quand les disciples déclarent aussi que cette Parole qu'ils ont vue et touchée, a été mise à mort sur la croix

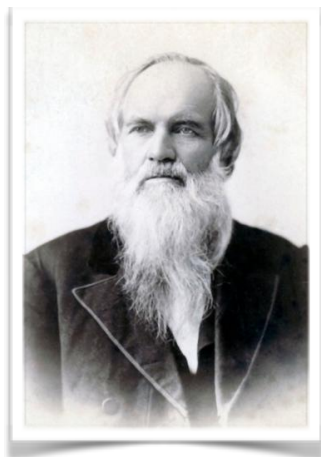
et est ressuscitée des morts, nous ne pouvons pas éviter de conclure que ce qui était depuis le commencement, qui était avant toutes choses, est en réalité mort pour l'homme. Bien sûr, nous ne pouvons pas croire ce que les hommes disent à propos de son égalité avec Dieu à tous égards, et que le divin Fils de Dieu ne peut ni souffrir ni mourir. Ce ne sont que des paroles humaines. Mais que la Parole, ou Logos, était le Fils de Dieu, qu'il était avant toutes choses, qu'il a été fait chair, qu'il a été vu et touché par les hommes, qu'il a été mis à mort, qu'il a été ressuscité des morts. - C'est ici les paroles de l'inspiration. « *Qu'est-ce que la paille à côté du froment? dit l'Éternel.* »

« *Le mystère de la piété* », le mystère de l'incarnation, est vraiment grand. Il est à douter qu'un esprit fini sera jamais capable de le comprendre. Cela ne parle pas contre elle comme un fait; car nous pouvons accepter un fait révélé, lorsque nous ne pouvons pas comprendre la nature du fait. Nous pouvons croire qu'une certaine étoile est à des milliers de millions de kilomètres de la terre, mais l'esprit humain ne peut avoir une juste conception d'une telle distance. Nous croyons en l'être du Dieu omnipotent, mais nous ne pouvons pas comprendre son être. Nous croyons que celui qui a été glorifié auprès du Père avant que le monde fût, a été fait chair et a habité parmi les hommes; en qui, comme la *Discipline Méthodiste* l'a justement exprimé, étaient deux natures réunies en une seule personne, pour n'être jamais divisées; qui a vraiment souffert et est mort pour nous. Quel sacrifice pour l'homme coupable? Quelle offrande à la loi immuable de Jéhovah! Quelle justification de la miséricorde et de la justice du Père! « *Voici l'amour et la peine au-delà de tout degré; Le Seigneur de gloire est mort pour les hommes!* »

O profondeur de la richesse, de la sagesse et de la science de Dieu! Que ses jugements sont insondables, et ses voies incompréhensibles! Voir 1 Corinthiens 2:8; Romains 11:33.



A PROPOS DE L'AUTEUR



Waggoner était un évangéliste, un éditeur et un auteur. Il n'avait passé que six mois à l'école, mais il était infatigable sur le plan de l'étude personnelle. Bien qu'il n'avait que peu d'éducation formelle, J. H. Waggoner était un géant dans ses accomplissements littéraires, maîtrisant le Grec et l'Hébreux. C'était un théologien aux connaissances étendues, un éditeur accompli, un pionnier de la réforme sanitaire et de la liberté religieuse, et un pionnier inébranlable dans le dernier message de vérité. Lorsque Waggoner découvrit pour la première fois le message Adventiste en décembre 1851, il éditait et publiait un journal politique. Le jour où il entendit parler du sabbat, il jeta son paquet de tabac dans le poêle, et il se tint aux côtés de Joseph Bates comme défenseur inébranlable de la tempérance.